Apostolat à l'école

Autor(en): **Hamayon**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **85 (1956)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040483

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Apostolat à l'école

Nous avons à l'école la possibilité exceptionnelle de réaliser un apostolat fécond si, dans notre activité quotidienne, nous voulons travailler au règne de Dieu dans les âmes. Mais y travaillons-nous ? Il est de constatation courante que rapidement le souci des examens, les corrections des copies et récitations des leçons accaparent toute l'activité du maître. Sans doute, il reste chrétien ; aussi n'oublie-t-il pas de faire réciter les prières au début de chaque classe et, à jour fixe, de prononcer une allocution pieuse à son petit monde.

Mais, par suite de l'accoutumance, il se fonctionnarise tout doucement, et sa première préoccupation, celle de former les âmes de ses enfants, s'amoindrit jour après jour, au point qu'il doit faire effort pour la rendre vivace comme aux premiers instants de son enseignement.

Il le reconnaît volontiers. Il a apporté tous ses soins à la préparation de sa classe. Il s'est informé des méthodes pédagogiques nouvelles. Il a fourni à ses élèves les manuels les plus adaptés, mais la formation des cœurs et l'élévation des âmes n'ont pas été son souci quotidien.

Or, il est indispensable, si nous voulons que notre enseignement catholique le soit effectivement, que le « sens de Dieu » soit développé dans les âmes qui nous sont confiées, ce qui suppose au préalable la culture des valeurs humaines et de la personnalité...

Toute la pédagogie moderne tend à revaloriser l'homme, mais elle risque, mal comprise, de considérer l'individu comme la seule réalité authentique et en quelque sorte absolue. Elle a le mérite de lutter contre certaines méthodes mécaniques trop traditionnelles, mais elle oublie que si l'individualité est donnée, la personnalité est une conquête. Or, la personne reste la fin de l'éducation. « L'homme ne sera pleinement une personne, écrit le P. Garrigou-Lagrange, que dans la mesure où la vie de la raison et de la liberté dominera en lui celle des sens et des passions. Sans cela il demeurera comme l'animal un simple individu esclave des événements et des circonstances, toujours à la remorque de quelques autres hommes, incapable de se diriger lui-même... Développer son individualité, c'est vivre de la vie égoïste des passions, se faire le centre de tout... La personnalité, au contraire, grandit dans la mesure où l'âme s'élevant au-dessus du monde sensible, s'attache plus étroitement par l'intelligence et la volonté à ce qui fait la vie de l'esprit. »

La formation de la personnalité postule donc l'éducation du cœur en même temps que l'élévation de l'intelligence, elle est le dressage de la volonté. Or, cette formation accomplie sous le regard de Dieu, avec l'aide de sa grâce, reste l'essentiel de notre enseignement catholique. En sommes-nous si convaincus que nous y pensons chaque jour ?

Mgr HAMAYON,
(*L'Ecole*).

La défense de l'enfance

La mobilité sociale, les séparations de la guerre, l'accroissement du nombre de divorces, l'emprise sur les loisirs de la radio, de la presse et du cinéma sont autant de signes d'une crise de croissance des sociétés. Ces phénomènes trouvent leurs plus profondes répercussions dans le psychisme instable de l'enfant. La névrose d'abandon, la paresse scolaire, la dégradation du sens moral, une affectivité qui n'arrive pas à s'extérioriser seront les premiers symptômes de son inadaptation au milieu scolaire ou familial. Plus tard, la délinquance juvénile sera la forme la plus apparente mais pas toujours la plus dramatique de son inadaptation à la vie sociale.

Le problème existe dans de nombreux pays. En France, l'Union nationale des associations régionales de sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence (UNAR) tente de prévenir le mal par une réadaptation.

Fléaux sociaux...

Ce sont uniquement les inadaptés, à l'exclusion des enfants frappés de déterminismes biologiques ou héréditaires, que l'UNAR se propose de dépister et de guérir. Mais le domaine est d'autant plus vaste qu'il est aussi important, et certainement plus fructueux, de remédier aux causes que de traiter les effets.

Les premières lignes de force de son action seront donc dirigées vers les pouvoirs publics : l'alcoolisme, les conditions de logement, l'influence de la presse et du cinéma sont très souvent à l'origine de troubles qui vont jusqu'à la délinquence juvénile [1]). Sur un autre plan, les anomalies familiales (divorce, abandon, enfants naturels) sont d'autres causes d'inadaptations sur lesquelles l'UNAR se doit d'informer l'opinion publique.

---

[1] Rappelons l'intéressante étude du docteur Frédéric Wertham sur l'influence des « crime comic-books : » *Seduction of the Innocent.*